

ABONNEMENTS

Table with subscription rates for various regions like Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, etc.

ANNONCES

Annances Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Falls divers : 3 fr. - Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.

Le Héros Prisonnier

L'aviateur Garros, obligé d'atterrir à Ingelmunster (10 kilomètres au nord de Courtrai), a été fait prisonnier dans la soirée du 18 avril.

Héros, l'aviateur Garros l'a été dès ses premiers pas ou plutôt dès ses premiers pas dans la voie périlleuse que son alerte et libre jeunesse avait vaillamment choisie.

Les exploits de Garros sont en effet dans toutes les mémoires et nous nous souvenons aujourd'hui avec fierté que Marseille a eu plus d'une fois l'occasion d'applaudir à son splendide héroïsme.

Tous ceux qui ont eu l'honneur et la joie d'approcher Garros sur un des champs d'aviation où il s'est si hautement illustré, et notamment sur notre champ d'aviation du Parc Borély, savent d'ailleurs que ce jeune héros est en même temps le plus simple et le plus modeste des hommes.

Le gavoche n'est plus, hélas ! Mort avant la guerre, Legagneux n'aura pas pu réaliser le rêve qu'il avait fait : mettre sa vaillance au service de la Patrie pendant la guerre comme il l'avait mise à son service pendant la paix.

Du moins celui-ci aura-t-il eu la satisfaction de faire payer cher par avance à nos ennemis la satisfaction qu'un stupide

et funeste accident leur donne aujourd'hui.

Garros est prisonnier non pas pour avoir succombé dans un de ces tragiques duels aériens dont il recherchait l'occasion, mais parce qu'il s'est trouvé forcé d'atterrir à la suite de quelque accident de moteur ou autre dont nous ignorons encore le détail.

Ses récents exploits, et en particulier celui par lequel il sortit si brillamment vainqueur de ses rencontres successives avec un avion et avec un taube, étaient célébrés ces jours-ci encore non pas seulement dans tous les journaux de France mais dans la presse du monde entier.

En face des méprisables aviateurs boches qui s'acharnent misérablement à jeter leurs engins de mort sur des vieillards, sur des femmes et sur des enfants, Garros symbolisait vraiment de la meilleure façon la lumineuse et pure gloire de notre aviation française.

Mais une mésaventure accidentelle comme celle dont il vient d'être victime ne saurait ternir cette gloire. Quelque pénible qu'en soit pour nous le résultat, elle n'atteint pas notre foi robuste en l'œuvre de l'aviation militaire. Garros entre les mains des Boches, c'est un héros de moins à notre service, et un de ceux dont le concours nous était le plus précieux.

La glorieuse phalange des héros de l'aviation française n'est pas près d'être épuisée. Elle s'enrichit au contraire chaque jour de nouvelles adhésions et de nouveaux dévouements. La France peut plus que jamais compter sur elle avec une pleine confiance.

Garros est prisonnier des Allemands. Mais les ailes de l'aviation française ne sont pas brisées. Tout à la fois souples et vigoureuses, elles s'éployent et elles battront toujours pour leur admirable besoin d'héroïsme : elles ne cesseront pas d'empiéter les airs de leur radieux frémissement de victoire.

CAMILLE FERDY.

EN CAMPAGNE

L'Ether et la Famine

Sans doute, il convient de s'accorder qu'un crédit limité aux déclarations des prisonniers allemands. Elles s'équilibrent, généralement, entre le désir de flagorner au pays, et le volonte de tromper d'autre part.

Elles nous ont en effet, à côté de menues naïfs — comme en ce qui concerne la garnison de Metz — des vérités évidentes, d'autant plus significatives qu'elles émanent d'un ennemi « humilié », d'un vaincu et dont les critiques ingénues sur la méthode ne diminuent nullement le respect religieux envers la personne de l'Empereur ni l'aveugle confiance en son étoile.

« Vous avez réussi des attaques de détail et de surprise partielles, consistant d'une voie lente en arrachant de scier du bois dans la cour de la Division, mon gillard, solide, bien portant et bien vêtu, qui se prête docilement — quasi indolument — à ma curiosité. Vous avez pris des tranchées d'importance secondaire, mais jamais vous n'envahirez une bonne position.

« Nous avons en réserve à Metz une armée considérable, que nous pouvons amener par chemin de fer en moins d'une heure et qui nous rend absolument sûrs de nos contre-attaques ».

« Mais si l'armée est bien ravitaillée, il n'en est pas de même de la population. Quelles que soient les précautions prises par l'autorité militaire pour nous cacher cette situation nous savons par des lettres qui parviennent à filtrer que nos familles commencent à manquer de pain, et que l'indispensable. Le pain devient chaque jour plus rare : la nourriture essentielle plus précieuse. Si cette situation devait se prolonger — en s'aggravant fatalement — pendant plus de deux ou trois mois tout serait à craindre.

« Non pas que le respect pour l'Empereur serait ébranlé — non plus que la foi en lui — mais parce que, dès maintenant, on ne comprend pourquoi il n'en finit pas plus vite avec les alliés franco-anglais de façon à ne plus avoir à lutter, avec toute liberté d'approvisionnement, que contre les Russes... »

« Nos troupes font tous les efforts et tous les sacrifices. Elles sont, en outre, commandées et stimulées en vue de les accomplir automatiquement... »

« Vous les avez vus, vous vous êtes étonnés de les voir aux Evénos contre-attaquer quatre par quatre, sous le feu de vos mitrailleuses, une rangée suivant immédiatement, au pas de parade, celle venant de tomber jusqu'à ce qu'il soit rendu matériellement impossible par la quantité de cadavres de s'approcher des tranchées que vous venez de nous enlever... »

« Vous les avez vus, dans leurs bidons et

Avez-vous goûté au liquide qu'ils contenaient... C'était un mélange de rhum et d'eau.

Et sans que je puisse rien en tirer d'autre, l'instituteur bavarois se remit à scier du bois.

« Le dernier fait qu'il venait de citer — non sans fierté — avait été constaté déjà.

« Ainsi, de l'aveu même d'un semi-intellectuel teuton, proclamant sa foi aveugle en le Kaiser, il serait exact, pendant qu'on se bécote et se réjouit, pendant qu'on se réjouit en se réjouissant, pendant qu'on se réjouit en se réjouissant, pendant qu'on se réjouit en se réjouissant.

« Divers obus avaient été imaginés contre les dirigeables, des obus incendiaires pour la plupart, parce qu'on s'était aperçu qu'un projectile incendiaire peut traverser l'enveloppe de part en part sans causer de chute du ballon, surtout lorsqu'il s'agit de zeppelins qui sont cloisonnés. Le gaz s'échappe purement et simplement par les blessures, mais à une vitesse insuffisante pour ne pas permettre à l'arostate de regagner ses lignes et d'atterrir sans aucun risque.

« Une maison anglaise, qui s'est spécialisée dans la construction des navires et des canons, a réalisé un obus déchirant l'enveloppe sur une vaste étendue afin d'augmenter la blessure faite par l'obus ordinaire.

« Mais si l'armée est bien ravitaillée, il n'en est pas de même de la population. Quelles que soient les précautions prises par l'autorité militaire pour nous cacher cette situation nous savons par des lettres qui parviennent à filtrer que nos familles commencent à manquer de pain, et que l'indispensable. Le pain devient chaque jour plus rare : la nourriture essentielle plus précieuse.

« Non pas que le respect pour l'Empereur serait ébranlé — non plus que la foi en lui — mais parce que, dès maintenant, on ne comprend pourquoi il n'en finit pas plus vite avec les alliés franco-anglais de façon à ne plus avoir à lutter, avec toute liberté d'approvisionnement, que contre les Russes... »

« Nos troupes font tous les efforts et tous les sacrifices. Elles sont, en outre, commandées et stimulées en vue de les accomplir automatiquement... »

« Vous les avez vus, vous vous êtes étonnés de les voir aux Evénos contre-attaquer quatre par quatre, sous le feu de vos mitrailleuses, une rangée suivant immédiatement, au pas de parade, celle venant de tomber jusqu'à ce qu'il soit rendu matériellement impossible par la quantité de cadavres de s'approcher des tranchées que vous venez de nous enlever... »

« Vous les avez vus, dans leurs bidons et

et funeste accident leur donne aujourd'hui.

262° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 20 Avril.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Rien à ajouter au communiqué d'hier soir, en ce qui concerne les opérations en Lorraine et dans les Vosges.

Sur le reste du front, actions d'artillerie particulièrement vives dans la région de Soissons, le secteur de Reims et l'Argonne.



L'une de nos mitrailleuses qui font merveille contre les boches. -- Au milieu, notre concitoyen le sergent mitrailleur Henri Colonna.

lois de la guerre et de tous les sentiments d'humanité, le temps ne fut pas donné de se sauver dans les chaloupes. Nous avons transporté à leur destination les réfugiés du Paklet et nous avons traduit le vaisseau devant un tribunal où les armateurs pourraient faire valoir leurs arguments contre la validité de la saisie. Il n'y a rien en de pareil pour l'Amiral-Ganteaume. Il semblerait que l'Allemagne revendique le droit de couler sans préavis les navires marchands français transportant des réfugiés et de protester contre la comparaison devant un tribunal d'un navire allemand, transportant des réfugiés.

PROPOS DE GUERRE

Ameublements

Quand les Boches arrivèrent avec la correction que l'on sait en Belgique et dans le Nord de la France, ils ne se contentèrent pas d'éventrer des fermes, des côtes des vieillards et de fusiller quelques centaines de civils qui émettaient la prétention de défendre leur bien avec leur peau, ces opérations étaient sans profit ; ils se mirent au travail, et, avec l'esprit de méthode qui est une des caractéristiques de leur culture, ils firent la rafle de tous les objets de quelque valeur qui garnissaient les maisons.

Des équipes de démolisseurs en uniforme, sous la conduite d'officiers compétents, experts en la matière, transportèrent le produit de cette rafle kolossale dans des entrepôts où la sélection s'opéra. Les meubles de style les plus beaux, les plus rares, ainsi que les objets d'art et les tableaux furent le chemin de l'Allemagne, le reste, le fretin, fut envoyé chez des neutres voisins où des receleurs boches sont chargés de les bazarder au mieux.

Seul n'est pas une histoire supposée, c'est une certitude que l'on sait, désormais officiel. Le grand état-major allemand ne a pas annoncé dans ses bulletins de guerre, mais c'est tout comme.

Si vous lisez le journal danois Politiken du 6 avril vous y trouverez à la neuvième page une annonce par laquelle le public est informé que l'Amiral-Ganteaume est un assortiment considérable de meubles : buffets, armoires, commodes, secrétaires, chiffonniers, canapés, de tous styles, de tous prix et pour tous les goûts, en vieux noyer, en acajou, en palissandre, de même qu'un lot important de fouritures, de lustres électriques et de pendules.

L'annonceur boche sur sa s'en tenir là. Mais il n'a pu résister au désir de donner des références à sa marchandise, et l'annonce précise triomphalement : Tout cela provient en plusieurs chargements de Belgique et de France.

« Sciez-vous l'attrait d'un tel boniment ? De beaux meubles de France, non pas de la camelote Made in Germany, de la marchandise sérieuse, qui a fait ses preuves, une véritable occasion !

« Ignorez si les fiancés de Copenhague qui sont sur le point de se mettre en ménage, ont le meuble à l'échelle de la rapidité, n'en doutez pas. Si désintéressés qu'ils soient dans l'aventure, les neutres ont leurs pudeurs. Ah ! si le marchand avait vendu son bric-à-brac discrètement, comme il convient, mais il le précise, il avoue : « Ces objets sont le produit du pillage » ; c'est de la réclame à rebours, ça, car enfin tout le monde n'est pas tenu d'avoir une âme de Boche !

ANDRÉ NEGIS.

L'armée britannique

Les Ecossais ne sont pas très satisfaits d'entendre toujours parler de l'armée britannique. « Ne savez-vous donc pas, écrit-venils aux journaux français, que cette armée, depuis 1707, est l'armée britannique ? On vend dans toute l'Écosse des cartes postales où sont représentées les clauses I et III du Traité d'Union ».

« Clause I. Les royaumes d'Écosse et d'Angleterre seront, à partir du premier jour de mai et pour toujours dans la suite, unis en un seul royaume, sous le nom de Grande-Bretagne ».

« Clause III. — Le royaume uni de Grande-Bretagne sera représenté par un seul Parlement de Grande-Bretagne (Britain or British) ».

« Français, ajoutent les Ecossais, vous, nous adjurons de défendre la sainteté du traité dont il n'est pas assez tenu compte. Voyez lord Kitchener et M. Asquith, ceux qui sont d'une exactitude scrupuleuse quant à l'emploi du terme correct. Parlant de notre armée, de notre flotte, comme eux dites : « The « british » army and navy ».

lois de la guerre et de tous les sentiments d'humanité, le temps ne fut pas donné de se sauver dans les chaloupes. Nous avons transporté à leur destination les réfugiés du Paklet et nous avons traduit le vaisseau devant un tribunal où les armateurs pourraient faire valoir leurs arguments contre la validité de la saisie. Il n'y a rien en de pareil pour l'Amiral-Ganteaume. Il semblerait que l'Allemagne revendique le droit de couler sans préavis les navires marchands français transportant des réfugiés et de protester contre la comparaison devant un tribunal d'un navire allemand, transportant des réfugiés.



ROLAND GARROS Le célèbre aviateur, forcé d'atterrir aux environs de Courtrai, a été fait prisonnier.

La rire de Philippe II

La blague belge n'est pas née d'hier. Comme Bruxelles aujourd'hui, Anvers jadis railla l'envahisseur. Quand Philippe II entra à Anvers, encacon, notables, bourgeois et gens du peuple, s'ingénia à le faire rire. Mais le Taciturne n'avait pas le rire facile. En désespoir de cause, on fit chercher le bouffon Uenspiegel, dont les farces eussent déridé le plus vieux des parchemins. « Je le ferai rire, déclara-t-il. Dites-lui que demain je volerai comme un oiseau.

« Le lendemain, Uenspiegel monte sur un toit, face à une tribune toute de velours broché où s'était assis, au pied des maisons de la place, le prince mélancolique. Ulen est tenu de se tenir droit et convulsé. On attend, il attend. On s'énerve. Il regarde la foule et ne bouge. A la fin, apercevant la bordée des clameurs qui lui ordonnent de tenir ses promesses, il dit, peché vers Philippe, du haut des gouttières : « Je croyais qu'à Anvers il n'y avait pas plus bête que moi, mais je vois que la ville est pleine d'imbéciles. Si vous m'avez dit que vous vouliez voler, je ne l'aurais pas cru. Un bouffon vous affirme qu'il fera cette sottise, et vous accourez tous... »

« Philippe II rit et s'en fut.

Mort d'un des derniers survivants de Reichshoffen

Nîmes, 20 Avril. Un des derniers survivants des cuirassiers de Reichshoffen, ces héros de la campagne 1870-71, est décédé, hier lundi, à Nîmes ; il se nommait Numa Soulier et était âgé de 73 ans.

Ancien receveur en chef des octrois de la ville, démocrate convaincu, il avait demandé des obsèques civiles qui ont eu lieu aujourd'hui, à 1 heure de l'après-midi.

LA GUERRE

Notre avance, méthodique et prudente, est de plus en plus irrésistible

L'heure de l'Italie serait proche

Paris, 20 Avril.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Joffre, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier.

Paris, 20 Avril.

On se rappelle qu'en mars dernier l'état-major allemand avait fait un effort énorme en vue de nous rejeter du versant alsacien des Vosges. Il voulait, à ce moment, impressionner Reichstag en lui montrant toute l'Alsace reconquise par le Kaiser. Fidèle à sa tactique habituelle, quand il a besoin d'un succès à tout prix, l'ennemi lança contre nos positions des forces considérables qui nous forcèrent à évacuer quelques-uns des points de la vallée de Munster où nous étions établis. Leur plan était de nous prendre à revers, et de couper nos communications avec la vallée de Saint-Amarin, ce qui nous aurait contraints à abandonner Thann. Ils ne purent le réaliser qu'en partie et leur objectif fut totalement manqué. Voici qu'après plusieurs semaines de préparation, nous avons, à notre tour, repris l'offensive dans la direction de Metzeral, qui ne tardera pas à tomber en notre pouvoir.

La manière dont l'état-major du Kaiser présente ces événements est amusante. Ne pouvant contester le recul de ses troupes, il insiste que la retraite de celles-ci a été volontaire. Comme les armées d'Autriche, celles d'Allemagne ne connaissent que la retraite stratégique. Cela fait bien sûr les communiqués, aux regards des populations qu'il faut entretenir dans l'illusion de constantes victoires ; seulement, on oublie de dire que dans tous ces mouvements les Boches ont laissé entre nos mains, outre de nombreux prisonniers, un matériel important, ce qui donne à leur retraite un caractère stratégique. Au reste personne en France ne peut s'y méprendre. Notre avance, pour être lente, parce que méthodique et prudente, est de plus en plus irrésistible et l'ennemi en mesurera les effets.

« Je regrette de le constater, mais c'est un fait : Les Allemands sont détestés partout. Je reconnais que les Prussiens et tous les autres de la race germanique, de culture et de qu'ils sont mêmes grossiers. Jamais ils n'obtiendront la domination du monde ».

Sur le front oriental, nos alliés russes, entraînés par leur victoire, sont en pleine forme. Lorsque les commandants des armées alliées donneront le signal de l'offensive générale, ils iront en avant et ce ne sont point les soldats d'Autriche qui les pourront arrêter.

MARIUS RICARD.

La Neutralité de la Belgique

Les Allemands prétendent qu'ils l'ont violée pour devancer le plan français.

Paris, 20 Avril.

On nous communique la note suivante : Le général von Bernhardi vient de publier dans le New-York Sun une longue apologie de la violation de la neutralité de la Belgique par l'Allemagne.

« La thèse du général allemand n'est, au fond, que celle qu'a exposée officiellement la Norddeutsche Allgemeine Zeitung lorsque ce journal publia les facsimilés de certains documents trouvés dans les archives des ministères belges à Bruxelles et relatifs à des tentatives des attachés militaires anglais Barnardiston (1906) et du général belge Ducarne et Bridge avec le général Jungbluth (1912).

« D'après la Norddeutsche Allgemeine Zeitung, ces documents appartiennent à la preuve que le Kaiser a toujours voulu violer la Belgique avant d'avoir conclu une convention militaire avec l'Angleterre pour attaquer l'Allemagne.

« L'appui de cette thèse, le général von Bernhardi apporte un argument nouveau et inattendu, d'après l'argument dit-il, et non l'Allemagne, qui a imaginé de violer la neutralité de la Belgique. Le général Joffre avait arrêté un plan de campagne consistant à contenir définitivement les Allemands vers l'Est, pendant qu'avec le gros de ses forces on entrait brusquement la Belgique, et tournerait les défenses du Rhin par Cologne et Vesle !

« L'Allemagne, en attaquant la France par la Belgique, n'a donc fait que devancer son adversaire. Elle n'avait pas le choix d'autres moyens de défense.

« Le général von Bernhardi affirme cette thèse, mais affirme, en matière aussi grave, ne suffit pas, il faut des preuves et il n'en apporte aucune. Ni lui, ni la presse allemande n'ont encore dit où, quand, comment, aurait été conclue la prétendue convention militaire de la Belgique avec les ennemis de l'Allemagne, ni quelles en auraient été les stipulations.

« Il suffit de lire les documents trouvés à Bruxelles pour voir qu'ils ne sont pas des traités. Le gouvernement allemand a si bien senti que ces documents ne constituèrent pas des conventions qu'il a tenté d'égarer l'opinion sur ce point par un subterfuge. Il a dans la traduction publiée par lui du document Barnardiston, rendu le mot français convention, écrit pourtant l'allemand pacte et le général Ducarne, par le terme allemand abkommen, convention.

« Les documents trouvés à Bruxelles n'étant pas des conventions, ne constituent pas, au moins, l'indice de la conclusion d'une convention ? Pas davantage, car, quand un pacte est conclu une telle convention ? Entre l'entente Barnardiston (1906) et la déclaration de guerre (août 1914). Or, comme l'ont fait spontanément remarquer les Basler Nachrichten, le plus grand journal suisse de langue allemande, s'il était vrai que la France et l'Angleterre s'apprêtaient en juillet 1914 à attaquer l'Allemagne, les armées eussent été en état d'appuyer tout de suite l'armée belge dans sa défense sur la ligne de la Meuse. Or, tout le monde sait que l'armée française-anglaise ne put arriver à temps pour

secourir l'armée belge, qui dut ainsi abandonner la place de Liège à son sort, ouvrir la Belgique centrale à l'armée allemande, et se retirer vers Anvers.

Cette induction, tirée immédiatement de l'essai essentiellement sur un dispositif de défense, et de défensive sur la rive droite de la Meuse. Le général français ne s'attendait pas à ce que les Allemands débouchassent en masse principale de manoeuvre sur la rive gauche de la Meuse, en pleine Belgique centrale.

« Lorsque ce mouvement se révéla à l'expédition, le général français dut ordonner d'urgence une vaste conversion d'Est vers le Nord, et opérer un remaniement complet de sa ligne de bataille. C'est précisément la nécessité de ce remaniement qui empêcha l'armée française de se porter à temps au secours de Liège et de l'armée belge et d'arrêter les Allemands sur la Meuse.

Quant à l'Angleterre, elle était, elle-même, si peu prête à participer à une offensive brusquée contre l'Allemagne à travers la Belgique, qu'elle ne put jeter sur le continent qu'un très faible effectif expéditionnaire, dont la contribution se réduisit à un corps de culture et de place de Maubeuge, du 15 au 24 août 1914. Ces troupes ne furent même pas débarquées en Belgique.

« Quant à l'Angleterre, elle était, elle-même, si peu prête à participer à une offensive brusquée contre l'Allemagne à travers la Belgique, qu'elle ne put jeter sur le continent qu'un très faible effectif expéditionnaire, dont la contribution se réduisit à un corps de culture et de place de Maubeuge, du 15 au 24 août 1914. Ces troupes ne furent même pas débarquées en Belgique.

« Quant à l'Angleterre, elle était, elle-même, si peu prête à participer à une offensive brusquée contre l'Allemagne à travers la Belgique, qu'elle ne put jeter sur le continent qu'un très faible effectif expéditionnaire, dont la contribution se réduisit à un corps de culture et de place de Maubeuge, du 15 au 24 août 1914. Ces troupes ne furent même pas débarquées en Belgique.

Les Allemands sont détestés partout

C'est l'opinion d'un ancien ministre hongrois

Londres, 20 Avril. Le Daily Telegraph reproduit un interview du comte Jules Andrássy, ancien ministre hongrois, qui a paru dans la Berlinersk Tidende, de Copenhague.

Entre autres déclarations surprenantes, le comte Andrássy a fait celle-ci : « Je regrette de le constater, mais c'est un fait : Les Allemands sont détestés partout. Je reconnais que les Prussiens et tous les autres de la race germanique, de culture et de qu'ils sont mêmes grossiers. Jamais ils n'obtiendront la domination du monde ».

Les Pertes allemandes

On les évalue à l'heure actuelle à 2 millions 375.000 hommes

Londres, 20 Avril. Les six dernières listes des pertes prussiennes contiennent 32.548 hommes, portant ainsi le total des pertes à 1.968.360.

« Ces pertes, le total de 171 listes bavaroises, 135 saxonnaises, 150 wurtembergeoises, 25 listes navales, 7 coloniales et 4 listes de troupes qu'on n'a pu identifier.

« A ce jour, les pertes allemandes peuvent être évaluées à 2.375.000 hommes.

Et les officiers ? La Haye, 20 Avril. D'après les listes des pertes allemandes publiées dans ces derniers mois par les gazettes, le commandement allemand paraît avoir cherché à ménager le corps des officiers.

« On attribue cette différence au désir qu'on a en haut lieu de ménager les familles des gouvernements secondaires et la Chambre Haute de Prusse.

En Alsace

Le Kaiser est venu remonter le moral de ses troupes

Bâle, 20 Avril. On apprend qu'après la perte du Hartmannswillerkopf le Kaiser est venu en Alsace pour remonter le moral des soldats de la Garde prussienne et des troupes qui combattent dans les Vosges.

Dans les Flandres

La conquête de la « cote 60 » par les troupes anglaises

Londres, 20 Avril. (Officiel). Une opération heureuse, commencée le 17 avril, s'est terminée hier soir par la prise et l'occupation complète de l'importante position appelée cote 60, située à environ deux miles au sud de Zillebeke, à l'est d'Ypres, hauteur qui domine la région au nord et au nord-ouest.

« L'opération a commencé par l'explosion, sous la hauteur, d'une mine qui a tué de nombreux Allemands et a amené la capture de quinze prisonniers, dont un officier.

« Le 18 avril, à l'aube, les Allemands ont été contre-attaqués avec vigueur pour reprendre la cote 60, mais ils ont été repoussés avec de grosses pertes.

« Ils se sont ensuite avancés en rangs serrés entièrement exposés au feu d'une batterie de mitrailleuses anglaises.

« Pendant toute la journée d'hier, les Allemands ont fait des efforts désespérés pour reconquérir la hauteur. Ils ont été partout repoussés avec de grosses pertes.

« En avant de cette position, où nous nous sommes consolidés, des centaines de cadavres jonchaient le sol.

« Nous avons abattu, hier, deux avions allemands. Depuis le 15 avril, les Allemands ont

Les armées russes sont prêtes pour l'action générale

Pétrograde, 20 Avril. Le grand-duc Nicolas est complètement prêt à marcher en avant des chefs commandants des armées alliées...

Furieux combats près du col d'Ojok. De furieux combats ont eu lieu près du col d'Ojok. Les positions russes ont été vigoureusement attaquées par les troupes austro-allemandes...

Communiqué officiel russe

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Le 18 avril, à coups de fusil et à coups de grenades à main nous avons repoussé des attaques ennemies contre nos positions à l'est de Teplotch et de Polen, dans la direction de Strj.

Une attaque allemande contre une hauteur voisine d'Orawozik a d'abord réussi, mais le soir, nos troupes, faisant une contre-attaque, ont recouvert la hauteur à la suite d'un combat opiniâtre.

Dans la chaîne de la Rozancka orientale, dans la soirée du 18 avril, nous avons fait exploser des mines sous une tranchée allemande.

Von Hindenburg en Bukovine

Suivant une dépêche de Bucarest à l'Agence Nationale le général von Hindenburg a eu une entrevue avec l'archiduc Eugène et le général Conrad en Bukovine.

La situation est excellente pour les armées russes

L'invalidé russe, organe du ministère de la Guerre, écrit que les événements sont actuellement sur le front autrichien, où, perdu, dans ce secteur, un total de cinq avions.

Violents combats au sud-est d'Ypres

Le correspondant du Daily Mail à Rotterdam dit avoir reçu des nouvelles relatives à de violents combats qui ont eu lieu dimanche, au sud-est d'Ypres.

L'inondation décroît les combats reprennent sur l'Yser

Comme l'inondation dans la région de l'Yser a notablement décroît, les combats sont devenus plus violents.

En Belgique

La remise en état des chemins de fer

D'après le Telegraaf, les Allemands ont réparé en Belgique tous les chemins de fer détruits par la guerre et se préparent à établir une ligne entièrement nouvelle d'Aix-la-Chapelle à Bruxelles, par Visé et Clons.

Ils fusillent le directeur des chemins de fer de Gand

Le Tijds bericht de Putte la nouvelle d'après laquelle le directeur des chemins de fer de Gand, aurait été arrêté par les Allemands sous l'inculpation d'espionnage, et fusillé.

Le recrutement de l'armée belge

Selon le Vaderland, le gouverneur militaire de Bruxelles a publié une nouvelle liste de Belges qui ont été condamnés à des peines de deux à douze ans d'emprisonnement parce qu'ils ont favorisé le recrutement de l'armée belge.

En Allemagne

Une mission hongroise à Berlin

On mande de Berlin au Messager : On parle de l'arrivée prochaine à Berlin d'une mission hongroise composée des ex-ministres : Andrássy, Apponyi, Borovický et Khenbedervary, qui viendrait faire en cette ville des conférences sur les relations de l'Autriche avec l'Allemagne, surtout au point de vue économique.

Des troupes sont envoyées sur le front occidental

D'après un message de Cœfeld (Prusse Rhénane), 80 trains militaires transportant chacun 800 hommes de troupes sont passés dans cette ville se rendant au front occidental.

Ils ont peur du phylloxéra

Une note officielle de la Gazette de Cologne annonce que dans les départements français envahis, l'autorité militaire a été chargée de faire comprendre aux soldats de vivre qu'il y avait à envoyer des plants de vigne en Allemagne à cause du phylloxéra.

La Guerre en Orient L'attaque des Dardanelles

La flotte turque obligée de rester en mer Noire. Pendant une récente croisière de la flotte turque dans la mer Noire, des navires russes ont réussi à poser un barrage de mines devant l'entrée du Bosphore.

Czernovitch en flammes

On télégraphie de Pétrograde au « Secolo » que des fuyards de Czernovitch déclarent que l'incendie a détruit les trois quarts de la ville. Le feu s'est déclaré dans les dépôts de la Croix-Rouge allemande.

Dix officiers austro-allemands prisonniers ont tenté de s'enfuir de Vladivostok

D'après une dépêche de Budapest au Neues Wiener Journal, dix officiers austro-allemands prisonniers à Vladivostok se seraient enfuyés et auraient tenté de gagner, à marches forcées, à travers la plaine couverte de neige, la frontière chinoise.

La fonte des neiges interrompue les opérations en Pologne et dans les Karpathes

Une dépêche de Pétrograde, à la Tribune, annonce que, par suite d'une température plus douce, la Pologne entière est devenue un immense marais, et toutes les opérations sont suspendues.

Un train allemand déraillé entre Lodz et Kalisz

Un train allemand a déraillé entre Lodz et Kalisz. Il y a de nombreux morts et blessés.

La situation en Albanie

Le retour à Durazzo du délégué russe. Les Novosti Vremia annoncent que le gouvernement a prescrit à l'ancien délégué russe en Albanie, M. Petriacel, de regagner Durazzo.

En Autriche

Le communiqué autrichien

Voici le communiqué officiel autrichien : En Pologne russe et en Galicie occidentale, rien d'important a été noté.

Les scandales des fournitures militaires

On annonce de Vienne que de nouvelles fraudes ont été découvertes, dont se seraient rendus coupables les fournisseurs de l'armée.

NOUVELLES DU FRONT

La Vie dans les Tranchées

Front de X... (Correspondance particulière). De nouveaux créneaux très apparents ont été construits pendant la nuit, dans la tranchée ennemie en face de notre tranchée.

Les excuses de l'Allemagne pour la destruction du « Katwijk »

On annonce de source officieuse que l'Allemagne a envoyé spontanément à la Hollande la déclaration suivante : « Ni le gouvernement allemand, ni les autorités navales allemandes... »

Les sous-marins contre les chalutiers

Suivant le correspondant du Daily Mail à Liverpool, le chasseur Ferno de Grimby, rapporte avoir vu, hier matin, un sous-marin torpiller le chalutier Vanilla.

La destruction des navires neutres

On mande de Rotterdam au Daily Telegraph que le capitaine Artemis, du vapeur grec Eriopontos, qui fut torpillé par les Allemands, a dû subir une opération. Il avait été blessé assez sérieusement à la tête par un éclat de bois au moment de l'explosion de la torpille.

L'artillerie chemineau

Ce sont là, est-il besoin de le faire remarquer, simples propos de tranchées, énoncés de plaisanteries et d'apocryphes, lesquelles entraînent l'entraîneur la bonne humeur.

La destruction des navires neutres

On mande de Rotterdam au Daily Telegraph que le capitaine Artemis, du vapeur grec Eriopontos, qui fut torpillé par les Allemands, a dû subir une opération.

Ils ont peur du phylloxéra

Une note officielle de la Gazette de Cologne annonce que dans les départements français envahis, l'autorité militaire a été chargée de faire comprendre aux soldats de vivre qu'il y avait à envoyer des plants de vigne en Allemagne à cause du phylloxéra.

La Guerre en Orient L'attaque des Dardanelles

Le nombre des chalutiers ainsi volés ne se rait pas inférieur à treize. Une partie de l'équipage du « Prinz-Eitel-Friedrich » retourne en Allemagne.

La Guerre en Orient L'attaque des Dardanelles

La flotte turque obligée de rester en mer Noire. Pendant une récente croisière de la flotte turque dans la mer Noire, des navires russes ont réussi à poser un barrage de mines devant l'entrée du Bosphore.

Czernovitch en flammes

On télégraphie de Pétrograde au « Secolo » que des fuyards de Czernovitch déclarent que l'incendie a détruit les trois quarts de la ville.

Dix officiers austro-allemands prisonniers ont tenté de s'enfuir de Vladivostok

D'après une dépêche de Budapest au Neues Wiener Journal, dix officiers austro-allemands prisonniers à Vladivostok se seraient enfuyés et auraient tenté de gagner, à marches forcées, à travers la plaine couverte de neige, la frontière chinoise.

La fonte des neiges interrompue les opérations en Pologne et dans les Karpathes

Une dépêche de Pétrograde, à la Tribune, annonce que, par suite d'une température plus douce, la Pologne entière est devenue un immense marais, et toutes les opérations sont suspendues.

Un train allemand déraillé entre Lodz et Kalisz

Un train allemand a déraillé entre Lodz et Kalisz. Il y a de nombreux morts et blessés.

La situation en Albanie

Le retour à Durazzo du délégué russe. Les Novosti Vremia annoncent que le gouvernement a prescrit à l'ancien délégué russe en Albanie, M. Petriacel, de regagner Durazzo.

En Autriche

Le communiqué autrichien

Voici le communiqué officiel autrichien : En Pologne russe et en Galicie occidentale, rien d'important a été noté.

Les scandales des fournitures militaires

On annonce de Vienne que de nouvelles fraudes ont été découvertes, dont se seraient rendus coupables les fournisseurs de l'armée.

L'ITALIE ET LA GUERRE

Dans le Caucase

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant : Le 17, près du littoral, la canonade et la fusillade ont continué.

La politique de la Grèce

M. Venizelos à Alexandrie. M. Venizelos est arrivé ici hier matin. Il a été reçu, avec de grandes démonstrations de sympathie, par 10.000 personnes.

Sur le front serbe

L'activité de l'artillerie ennemie. Ces derniers jours ont été marqués par l'activité de l'artillerie ennemie.

La situation en Albanie

Le retour à Durazzo du délégué russe. Les Novosti Vremia annoncent que le gouvernement a prescrit à l'ancien délégué russe en Albanie, M. Petriacel, de regagner Durazzo.

En Autriche

Le communiqué autrichien

Voici le communiqué officiel autrichien : En Pologne russe et en Galicie occidentale, rien d'important a été noté.

Les scandales des fournitures militaires

On annonce de Vienne que de nouvelles fraudes ont été découvertes, dont se seraient rendus coupables les fournisseurs de l'armée.

L'ITALIE ET LA GUERRE

L'Italie aurait fixé un terme à son attente des offres autrichiennes

Rome, 20 Avril. (sous réserve) Le gouvernement italien aurait fixé le 20 avril comme terme de son attente des offres de l'Autriche.

L'ambassade italienne de Vienne serait prête à partir

On mande de Copenhague au « Daily Telegraph » que des dépêches de Vienne signalent une grande excitation dans cette ville à la suite de la publication des dernières nouvelles du Trentin.

L'Italie envoie de l'artillerie sur la frontière du Trentin

Un étudiant italien, dont la famille habite Verone, recevait hier une lettre de son père lui apprenant que toute l'artillerie en garnison dans cette ville venait d'être dirigée sur la frontière du Trentin.

L'accord italo-roumain

On assure que l'Italie et la Roumanie sont liées, non seulement comme déjà on l'a dit par un accord les engageant à se prêter mutuellement avant de prendre part au conflit européen, mais encore par une véritable alliance qui ne permet pas de supposer qu'un des deux Etats entrerait en guerre contre l'Autriche sans entraîner l'autre.

La frontière tracée par l'Italie

Le correspondant du Times à Rome se fait l'écho d'une rumeur suivant laquelle la nouvelle frontière mentionnée par l'Italie dans les propositions faites à Vienne couvrirait le lac de Brenner à la crête à 25 kilomètres d'Innsbruck.

Les étudiants contre les professeurs allemands ou germanophiles

Ce matin, à l'Ecole Polytechnique de Milan, M. Abraham, professeur de mécanique rationnelle, qui, étant de nationalité allemande, a déclaré récemment devant des étudiants russes que ceux-ci appartenaient à une nation barbare, a été l'objet d'une violente manifestation hostile de la part des étudiants italiens.

L'Autriche et la Paix séparée

On dit que les sphères gouvernementales commencent à être préoccupées des bruits de paix séparée entre l'Autriche et la Russie. On a reçu des renseignements établissant qu'à Vienne, et même à Trieste, de hauts fonctionnaires ne font plus mystère de leur vif désir de voir le gouvernement impérial conclure la paix avec la Russie.

Les insinuations de paix de M. Dernburg

Le correspondant du Daily Telegraph à New-York écrit à la date du 18 : « A New-York, on considère généralement la lettre rendue publique hier, par M. Dernburg, comme une offre de paix, mais qui certains journaux qui s'étaient abstenus de la publier dans l'idée que le porte-paroles du kaiser se taillait tout simplement de la réclamer pour s'assurer des sympathies américaines, imprimant aujourd'hui cette communication : « De reste, on ne croit pas, à New-York, que ses propositions allemandes puissent servir de bases sérieuses à des négociations. »

Le Pape et l'empereur François-Joseph

On dément le départ pour Vienne du courrier Cobure, porteur d'une lettre autographe du pape à l'empereur François-Joseph, mais la Tribune fait remarquer qu'un échange de communications a eu lieu récemment entre le pape et l'empereur, et que M. Paccelli s'était rendu à Vienne avec une mission secrète dont le but était d'obtenir que la contagation actuelle ne s'étendît point au delà des limites du Saint-Père.

Sur Mer

Les mines allemandes interrompent les communications entre la Russie et la Suède

On mande de Copenhague au Daily Mail que la navigation entre Stockholm et la Finlande est toujours suspendue, en raison de la présence de la flotte allemande à l'entrée du golfe de Bothnie.

Les Pays neutres

L'Allemagne interdit l'exportation du sucre en Suisse. L'enquête ordonnée par le département fédéral du commerce au sujet du ravitaillement en sucre à établir que la Suisse était approvisionnée pour deux mois.

En France

L'incorporation de la classe 1916

La Commission d'hygiène à la Chambre a décidé de s'entretenir avec la Commission de l'armée pour la désignation des sous-Commissions qui iront se rendre compte, sur place, des conditions dans lesquelles a eu lieu l'incorporation de la classe 1916.

M. Malvy à Hazebruck

M. Malvy, ministre de l'Intérieur, accompagné de la Sûreté générale, a visité Hazebruck, où il a eu une conférence avec le maire de la ville, M. Lemaire, maire-député, lui a souhaité la bienvenue et lui a présenté le Conseil municipal.

L'ITALIE ET LA GUERRE

Dans le Caucase

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant : Le 17, près du littoral, la canonade et la fusillade ont continué.

La politique de la Grèce

M. Venizelos à Alexandrie. M. Venizelos est arrivé ici hier matin. Il a été reçu, avec de grandes démonstrations de sympathie, par 10.000 personnes.

Sur le front serbe

L'activité de l'artillerie ennemie. Ces derniers jours ont été marqués par l'activité de l'artillerie ennemie.

La situation en Albanie

Le retour à Durazzo du délégué russe. Les Novosti Vremia annoncent que le gouvernement a prescrit à l'ancien délégué russe en Albanie, M. Petriacel, de regagner Durazzo.

En Autriche

Le communiqué autrichien

Voici le communiqué officiel autrichien : En Pologne russe et en Galicie occidentale, rien d'important a été noté.

Les scandales des fournitures militaires

On annonce de Vienne que de nouvelles fraudes ont été découvertes, dont se seraient rendus coupables les fournisseurs de l'armée.

L'Autriche et la Paix séparée

On dit que les sphères gouvernementales commencent à être préoccupées des bruits de paix séparée entre l'Autriche et la Russie. On a reçu des renseignements établissant qu'à Vienne, et même à Trieste, de hauts fonctionnaires ne font plus mystère de leur vif désir de voir le gouvernement impérial conclure la paix avec la Russie.

Les insinuations de paix de M. Dernburg

Le correspondant du Daily Telegraph à New-York écrit à la date du 18 : « A New-York, on considère généralement la lettre rendue publique hier, par M. Dernburg, comme une offre de paix, mais qui certains journaux qui s'étaient abstenus de la publier dans l'idée que le porte-paroles du kaiser se taillait tout simplement de la réclamer pour s'assurer des sympathies américaines, imprimant aujourd'hui cette communication : « De reste, on ne croit pas, à New-York, que ses propositions allemandes puissent servir de bases sérieuses à des négociations. »

Le Pape et l'empereur François-Joseph

On dément le départ pour Vienne du courrier Cobure, porteur d'une lettre autographe du pape à l'empereur François-Joseph, mais la Tribune fait remarquer qu'un échange de communications a eu lieu récemment entre le pape et l'empereur, et que M. Paccelli s'était rendu à Vienne avec une mission secrète dont le but était d'obtenir que la contagation actuelle ne s'étendît point au delà des limites du Saint-Père.

Sur Mer

Les mines allemandes interrompent les communications entre la Russie et la Suède

On mande de Copenhague au Daily Mail que la navigation entre Stockholm et la Finlande est toujours suspendue, en raison de la présence de la flotte allemande à l'entrée du golfe de Bothnie.

Les Pays neutres

L'Allemagne interdit l'exportation du sucre en Suisse. L'enquête ordonnée par le département fédéral du commerce au sujet du ravitaillement en sucre à établir que la Suisse était approvisionnée pour deux mois.

En France

L'incorporation de la classe 1916

La Commission d'hygiène à la Chambre a décidé de s'entretenir avec la Commission de l'armée pour la désignation des sous-Commissions qui iront se rendre compte, sur place, des conditions dans lesquelles a eu lieu l'incorporation de la classe 1916.

M. Malvy à Hazebruck

M. Malvy, ministre de l'Intérieur, accompagné de la Sûreté générale, a visité Hazebruck, où il a eu une conférence avec le maire de la ville, M. Lemaire, maire-député, lui a souhaité la bienvenue et lui a présenté le Conseil municipal.



